LE VOLEUR DU LOUVRE

Scène

recursos

PERSONNAGES

TIM LEBLANC – Journaliste spécialisé dans les mystères des musées.

THÉO MOREAU – Chef de la sécurité du musée du Louvre.

ALEX LACHANCE – Inspecteur de la brigade criminelle.

ALEXA MALCHANCE – Inspectrice de la brigade criminelle.

CHLOÉ FAVRE – Restauratrice d'œuvres d'art.

RYAN LEROY – Jeune youtubeur et créateur de contenu.

PROFESSEUR DUBOIS – Professeur et spécialiste des œuvres d'art du musée.

VOLEUR 1 – Premier voleur impliqué dans le cambriolage du musée.

VOLEUR 2 – Deuxième voleur, particulièrement maladroit.

Este guión es propiedad de Recursos Educativos, S.L. y está inscrito en el Registro de Propiedad Intelectual.

SCÈNE 0. PROLOGUE : LE VOL

(La scène commence avec Théo déjà sur scène. Il travaille. Il passe une serpillière sur le sol, remet une pancarte en place, nettoie soigneusement la vitrine où la couronne est exposée. Tout respire la normalité. Théo découvre le public et l'accueille comme s'il s'agissait réellement d'un groupe scolaire qui vient d'arriver au Louvre.)

THÉO: Ah! Vous êtes déjà là… Bonjour.

(Il attend une réponse.)

THÉO: J'ai dit : bonjour.

PUBLIC: Bonjour !

THÉO: Ah. Très bien. Vous êtes polis. Et vous êtes un groupe ponctuel: 9 h 30. Vous êtes arrivés juste à l'heure. C'est déjà une bonne nouvelle.

(Il examine le groupe avec méfiance.)

THÉO: Bienvenue au musée du Louvre. Je m'appelle Théo Moreau. Je suis chef de la sécurité depuis vingt-huit ans.

Il montre fièrement son badge.

THÉO: Chaque matin, je vérifie la température, l'humidité, les serrures et les caméras.

(Il lève les yeux vers une caméra imaginaire.)

THÉO: Enfin… Normalement, les caméras regardent les vitrines. Celle-là regarde le plafond.

(Il prend son talkie-walkie.)

THÉO: Poste central, ici Moreau. La caméra numéro trois regarde encore le plafond.

VOIX DU TALKIE-WALKIE: Reçu. Nous allons envoyer un technicien.

THÉO: Vous avez dit la même chose lundi.

VOIX DU TALKIE-WALKIE: Nous sommes mardi.

THÉO: Précisément. Personne ne m'écoute dans ce musée.

THÉO: Bon, on continue avec la visite. Je me souviens de tous les visiteurs suspects.

(Il regarde plusieurs spectateurs.)

THÉO: Vous. Suspect.

(Il désigne une autre personne.)

THÉO: Très suspecte.

(Il en désigne une autre.)

THÉO: Vous… je ne sais pas encore.

THÉO: Avant de commencer la visite, il y a trois règles très importantes. Première règle : on ne touche pas les œuvres d'art. Répétez : on ne touche pas.

PUBLIC: On ne touche pas.

THÉO: Plus fort.

PUBLIC: On ne touche pas !

THÉO: Très bien. Deuxième règle : on ne court pas.

PUBLIC: On ne court pas.

THÉO: Surtout vous. Je vous ai vu entrer.

THÉO: Troisième règle : on ne vole rien.

PUBLIC: On ne vole rien.

THÉO: Très bien. Commençons donc la visite. Cette salle s'appelle… La Galerie d'Apollon. *Ici, vous pouvez admirer… qu'est-ce qu'il y a là?*

PUBLIC: Des bijoux!

THÉO: Parfait. Plusieurs bijoux historiques de la Couronne de France. Et surtout... *(Il se tourne vers la vitrine après une courte pause.) On a cette magnifique…*

PUBLIC: Couronne.

THÉO: Excellent! Cette magnifique couronne. Elle est très ancienne. Très précieuse. Et…très fragile. Alors…

(On entend le déclencheur d'un appareil photo. Clic. Théo tourne la tête. Tim entre.)

TIM: Bonjour.

THÉO: La visite a commencé. Vous êtes en retard de trente secondes.

TIM: De trente-sept secondes exactement. Tim Leblanc. Journaliste. Je prépare un reportage sur les grands mystères des musées.

THÉO: Il n'y a aucun mystère ici.

TIM: La caméra numéro trois ne filme pas la vitrine.

THÉO: Vous observez beaucoup. Ce n'est pas un mystère. C'est un problème administratif.

TIM: Combien de gardiens travaillent ici ? Il y a combien de sorties ? Où est la salle de contrôle ?

THÉO: Monsieur Leblanc, si vous posez encore une question sur la sécurité, je vais appeler la sécurité.

TIM: Mais vous êtes la sécurité.

THÉO: Exactement. Je suis déjà là. C'est très pratique.

(Il se tourne vers la couronne.)

THÉO: Approchez-vous avec les yeux. Pas avec les mains. Devant vous, la couronne de l'impératrice Eugénie. Elle date du dix-neuvième siècle. De l'or, des diamants et d' émeraudes. Elle est extrêmement chère. La couronne a été restaurée deux fois. Il montre le panneau "ACANTHUS RESTAURATION".

(Tim prend des photos à la couronne et Théo supervise. Pendant ce temps, VOLEUR 1 et VOLEUR 2 apparaissent près du balcon ou de la fenêtre. Ils portent des casques, des gilets fluorescents et des vêtements noirs. Ils transportent un sac à dos et une caisse à outils. Ils essaient d'entrer discrètement. VOLEUR 2 reste coincé.)

VOLEUR 2: Je suis coincé.

VOLEUR 1: Chut ! Enlève le sac.

VOLEUR 2: Et les bijoux, je les mets où ?

VOLEUR 1: Nous n'avons pas encore les bijoux.

VOLEUR 2: Justement. Il faut anticiper.

(VOLEUR 1 tire sur le sac. VOLEUR 2 tombe bruyamment à l'intérieur. Les deux voleurs se figent, sourient et saluent comme des employés.)

VOLEUR 1: Bonjour.

VOLEUR 2: Maintenance.

THÉO: Ah. Enfin.

TIM: Vous les attendiez ?

THÉO: J'attendais des techniciens.

TIM: Ils sont entrés par la fenêtre.

VOLEUR 1: La porte était… occupée.

VOLEUR 2: Beaucoup de monde.

THÉO: Vous venez pour la caméra numéro trois ?

VOLEUR 1: Exactement.

VOLEUR 2: La caméra. Numéro trois.

THÉO: Enfin on m'écoute! Continuons…Le Louvre possède un système de sécurité très moderne. En cas de vol, toutes les sorties se ferment immédiatement. Personne ne peut sortir. Ensuite, cinquante minutes plus tard, une seule porte de service s'ouvre automatiquement pendant exactement une minute. C'est obligatoire pour permettre l'accès des équipes d'intervention. Après cette minute… tout se referme.

(En ce moment les voleurs passent devant Tim et Théo.)

VOLEUR 1: Maintenance terminée.

(La couronne tombe par terre. Les voleurs saluent , Tim ramasse la couronne.)

TIM: Excusez-moi messieurs, vous avez perdu quelque chose.

(Les voleurs se regardent.)

VOLEUR 1: Plan B.

VOLEUR 2: C'est quoi, le plan B ?

VOLEUR 1: Courir.

TIM: Ce ne sont pas des techniciens ! Qu'est-ce qu'on crie? Aux..

PUBLIC: AUX VOLEURS !

THÉO: AUX VOLEURS !

(Les voleurs courent autour des vitrines et Théo et Tim les suivent.)

THÉO: On ne court pas dans le musée !

VOLEUR 1: Vous non plus!

THÉO: Je suis autorisé !

(Théo appuie sur le bouton qui active le système de sécurité et ferme toutes les portes. L'alarme retentit immédiatement. Lumière rouge. Les voleurs partent en courant et se bousculent. L'un d'eux perd son casque. Il revient le chercher. L'autre le traîne vers la sortie. Ils disparaissent. On entend une voix automatique.)

VOIX AUTOMATIQUE: Protocole de sécurité activé. Toutes les sorties extérieures sont verrouillées. Une ouverture de secours de soixante secondes sera autorisée dans cinquante minutes."

THÉO: Toutes les portes du Louvre sont fermées pendant cinquante minutes. Personne ne peut sortir ni entrer dans le musée. Une ouverture de secours de soixante secondes sera autorisée dans cinquante minutes Pour que l'équipe d'intervention entre et évacuer le personnel autorisé.

SCÈNE 1. L'ARRIVÉE DES INSPECTEURS

(La scène reprend exactement à la fin du vol. L'alarme continue de retentir. Théo reste près du bouton de sécurité, encore agité. Tim observe la sortie par laquelle les voleurs ont disparu. On entend un grand fracas en coulisses. Puis un autre.)

THÉO: Je les avais presque attrapés.

TIM: Ils étaient déjà sortis.

THÉO: Toutes les portes du Louvre sont fermées. Ils sont encore dans le musée.

TIM: Et dans cinquante minutes, la porte de secours va s'ouvrir.

THÉO: Pendant soixante secondes. Pas une de plus.

(La porte principale s'ouvre brusquement. Alex Lachance entre avec une solennité excessive, se cogne contre une chaise et fait semblant que cela faisait partie de sa stratégie. Alexa Malchance entre derrière lui et trébuche exactement sur la même chaise.)

ALEX: Inspecteur Alex Lachance. Brigade criminelle. La situation est parfaitement sous contrôle.

ALEXA: Inspectrice Alexa Malchance. Absolument sous contrôle.

(Le téléphone ou la tablette d'Alexa s'activent.)

VOIX DE L'APPAREIL: Bonjour. Je suis Alexa. Comment puis-je vous aider ?

ALEXA: Annule.

VOIX DE L'APPAREIL: J' appelle Anne Hule.

ALEXA: Non !

THÉO: Comment êtes-vous entrés ? Toutes les portes sont fermées.

ALEX: Nous étions dans la salle voisine. Visite de routine.

ALEXA: Il n'y a pas de porte qui sépare les deux salles.

(Alexa consulte la tablette. Son expression change.)

ALEXA: Nous avons une information.

ALEX: La police a vu les deux suspects sortir du musée.

THÉO: Impossible.

ALEXA: Ils avaient deux scooters devant l'entrée.

ALEX: Ils ont réussi à s'échapper.

THÉO: Alors pourquoi ai-je fermé tout le Louvre ?

ALEX: Pour que personne d'autre ne sorte.

THÉO: Très rassurant.

(Un compteur s'allume : 49: 00. Une voix automatique annonce le temps restant.)

VOIX AUTOMATIQUE: Quarante-neuf minutes avant l'ouverture de secours.

(Tout le monde regarde le compteur.)

THÉO: Les voleurs sont partis. Il ne reste plus qu'à attendre l'équipe d'intervention.

TIM: Non. Il nous reste quarante-neuf minutes.

ALEXA: Pour faire quoi ? Les voleurs se sont échappés.

TIM: Les deux hommes se sont échappés. Pas le véritable responsable du vol.

(Bref silence. Tim regarde la vitrine, puis le parcours suivi par les voleurs.)

ALEX: Vous pensez qu'il y avait une troisième personne ?

TIM: Je pense qu'il y avait une tête pensante.

THÉO: Une tête ?

TIM: Quelqu'un qui a préparé le vol. Quelqu'un qui connaissait le musée.

ALEXA: Pourquoi ?

TIM: Parce que ces deux voleurs étaient très mauvais.

ALEX: Très mauvais ?

TIM: Ils ont fait du bruit. Ils ont perdu leurs outils. Ils se sont bloqués à la fenêtre. Ils ont fait tomber la couronne.

THÉO: Deux fois.

TIM: Exactement. Des voleurs aussi maladroits ne peuvent pas organiser seuls un vol au Louvre.

ALEXA: Mais ils ont réussi à entrer.

TIM: Parce que quelqu'un leur a expliqué comment.

ALEX: Et ils ont réussi à sortir.

TIM: Parce que quelqu'un avait préparé leur fuite.

ALEXA: Donc le cerveau du vol...

TIM: ...est peut-être encore ici.

(Tous regardent lentement autour d'eux. Alex observe Théo. Alexa observe Tim. Théo observe les inspecteurs. Finalement, tous les quatre regardent le public.)

THÉO: Vous regardez les visiteurs ?

ALEX: Nous regardons tout le monde.

ALEXA: Même vous, monsieur Moreau.

THÉO: Je suis chef de la sécurité depuis vingt-huit ans.

ALEX: Intéressant.

ALEXA: Très intéressant.

TIM: Dans quarante-neuf minutes, les portes vont s'ouvrir et l'équipe spécialisée prendra le contrôle de l'enquête.

ALEX: À ce moment-là, le cas ne sera plus entre nos mains.

TIM: Alors nous devons trouver le cerveau avant l'ouverture des portes.

(Tim s'approche du public. Le ton change : il cesse de parler d'eux et commence à s'adresser directement à eux.)

TIM: Et pour cela, nous avons besoin de vous.

THÉO: D'eux ?

TIM: Ils étaient ici. Ils ont vu le vol.

ALEXA: Ce sont des témoins.

TIM: Vous avez vu les voleurs entrer. Vous avez vu leurs gestes. Vous avez vu les personnes qui étaient dans la salle.

TIM: Vous voulez nous aider à découvrir qui a préparé ce vol ?

(On attend la réponse du public. Si elle est trop faible, Théo exige une réponse plus claire.)

THÉO: Ils ont demandé si vous vouliez aider. Répondez.

PUBLIC: Oui !

TIM: Très bien. À partir de maintenant, vous n'êtes plus seulement des visiteurs.

ALEX: Vous êtes les témoins officiels de l'enquête.

(Tim réfléchit. Il regarde le public, puis une caméra imaginaire située à l'entrée.)

TIM: Je me souviens de plusieurs visiteurs qui étaient ici avant le vol.

THÉO: Moi aussi. Je me souviens de tous les visiteurs suspects.

TIM: Mais nous avons besoin de les identifier avec certitude.

ALEX: Les caméras.

THÉO: La caméra numéro trois filme le plafond.

ALEXA: La caméra de l'entrée fonctionne.

TIM: Alors récupérez la dernière image avant le vol.

(Alexa prend la tablette. Alex essaie de l'aider en appuyant beaucoup trop de fois.)

ALEXA: Je l'ai.

TIM: Projetez-la.

(La photographie de l'entrée ou du vestibule apparaît en projection. Transition immédiate vers la scène 2.)

SCÈNE 2. LA PHOTOGRAPHIE DE L'ENTRÉE

(La photographie montre le vestibule et une partie de la Galerie d'Apollon quelques minutes avant le vol. Parmi les visiteurs figurent Ryan avec ses grandes lunettes et son téléphone, Patricia avec une veste verte et plusieurs téléphones, le professeur Dubois avec un dossier et un pointeur, et Tim avec son imperméable beige et son

appareil photo. Les personnages ne connaissent pas encore leurs noms. La zone de restauration peut apparaître à l'arrière-plan sans attirer l'attention.)

ALEX: Voilà. La dernière photographie avant le vol.

TIM: Je reconnais certaines personnes.

ALEX: Vous les connaissez ?

TIM: Non. Mais je les ai vues dans la galerie.

THÉO: Moi aussi.

ALEXA: Alors nous devons les retrouver et les interroger.

TIM: *(Il s'adresse au public.)* Nous avons besoin de quatre volontaires.

(Théo reconnaît certains des spectateurs qu'il avait désignés comme suspects dans le prologue.)

THÉO: Vous pouvez venir. Je préfère vous avoir à l'œil.

(Quatre volontaires sont choisis. Alexa remet à chacun une carte numérotée de 1 à 4 ou un pointeur simple. Ils restent face à la projection.)

TIM: Votre mission est simple. Je vais décrire une personne. Vous devez la trouver sur la photographie.

ALEX: Sans courir.

THÉO: Sans toucher à la projection.

ALEXA: Et sans accuser une plante.

ALEX: C'est arrivé une fois.

ALEXA: Trois fois.

(Tim s'adresse au premier volontaire.)

TIM: Première personne. C'est un jeune homme. Environ vingt-deux ans. Il porte de très grandes lunettes. Il tient un téléphone avec une perche à selfie. Où est-il ?

(Le premier volontaire cherche et désigne Ryan. Le public peut l'aider en indiquant la gauche ou la droite.)

TIM: À droite ou à gauche ?

(Le public répond.)

TIM: Oui. À droite, près de la colonne. Très bien.

ALEX: Numéro un : jeune homme, grandes lunettes, téléphone.

(Alexa capture ou agrandit la silhouette et la marque sur la tablette avec le numéro 1. Tim s'adresse au deuxième volontaire.)

TIM: Deuxième personne. Une femme d'environ cinquante ans. Elle porte une veste verte. Et elle a plusieurs téléphones.

TIM: Où est-elle ? Devant la vitrine ou près de la table ?

(Le public répond.)

TIM: Près de la table. Exactement.

ALEXA: Numéro deux : femme, veste verte, trois téléphones.

(La silhouette est marquée du numéro 2. Tim passe au troisième volontaire.)

TIM: Troisième personne. Un homme plus âgé. Environ soixante ans. Il porte une veste classique. Il a une chemise dans la main et un pointeur.

ALEX: Une chemise dans la main ?

TIM: Un dossier.

ALEX: Ah, d'accord! Une chemise c'est un dossier en français

TIM: Où est-il ?

(Le troisième volontaire trouve le professeur Dubois.)

TIM: À gauche ou à droite de la femme en vert ?

(Le public répond.)

TIM: À gauche. Très bien.

ALEXA: Numéro trois : homme, environ soixante ans, dossier et pointeur.

(La silhouette est marquée du numéro 3. Il reste le quatrième volontaire. Tim regarde la photographie plus attentivement. Il y a une courte pause.)

ALEX: Il reste une dernière personne. Un homme jeune. Il porte une gabardine beige. Il a une caméra. Et un carnet. Où est-il ?

(Le quatrième volontaire cherche et désigne Tim sur la photographie. Alex s'approche lentement de la projection, puis regarde le vrai Tim.)

TIM: Moi?

ALEXA: Mais vous avez posé des questions sur les sorties.

THÉO: Et les caméras.

ALEX: Et la salle de contrôle.

TIM: Je suis journaliste.

ALEX: Journaliste spécialisé dans les mystères des musées.

ALEXA: Et un vol commence trente-sept secondes après votre arrivée.

TIM: Ce n'est pas une preuve.

ALEX: Non.

ALEXA: C'est une hypothèse.

(Alex écrit ou place « TIM LEBLANC » dans la zone HYPOTHÈSES du panneau, jamais dans PREUVES.)

TIM: Parfait.

ALEX: Vous êtes content d'être suspect ?

TIM: Je suis content que vous fassiez enfin la différence entre une hypothèse et une preuve.

(Tim remercie les volontaires, mais leur demande de rester encore un moment. Il désigne les quatre silhouettes marquées sur l'image.)

TIM: Nous avons quatre personnes à interroger.

ALEXA: Le jeune homme avec le téléphone.

ALEX: La femme avec la veste verte.

THÉO: Le professeur avec son dossier.

ALEX: Et le journaliste très suspect.

TIM: Avant de les interroger, nous devons comprendre exactement comment le vol s'est passé.

ALEXA: Les témoins ont vu les voleurs.

TIM: Oui. Mais voir n'est pas toujours comprendre.

(Tim observe la photographie, puis l'espace réel. Il désigne l'entrée utilisée par les voleurs, la vitrine et leur itinéraire de fuite.)

TIM: Nous allons reconstruire leurs mouvements.

ALEX: Avec les vrais voleurs ?

THÉO: Ils se sont échappés.

TIM: Avec deux volontaires.

(Alex sort deux casques ou gilets simplifiés. Deux des volontaires peuvent rester pour représenter les voleurs ; les autres regagnent leur place.)

THÉO: Je rappelle les règles : on ne touche pas les œuvres, on ne court pas et on ne vole rien.

ALEX: Ce sera donc une reconstitution très réaliste.

SCÈNE 3. LA RECONSTITUTION DU VOL (3A)

(La photographie disparaît. Les quatre personnages restent quelques secondes à regarder la scène vide.Tim observe la vitrine, la fenêtre puis le sol. Il réfléchit. Un silence.)

TIM: Nous avons des témoins. Mais il nous manque encore quelque chose.

ALEX: Des voleurs.

THÉO: Ils sont partis.

TIM: Des pistes. Les voleurs étaient mauvais

THÉO: Très mauvais.

TIM: Ils ont sûrement commis des erreurs et laissé des pistes qu'on n'a pas encore vu. Nous avons besoin... de deux personnes capables de faire exactement les mêmes erreurs pour répéter leurs mouvements et trouver les pistes.

(Il regarde le public.)

Deux volontaires.

(Deux élèves montent sur scène.)

THÉO: Avant de commencer… Vous avez entendu les règles tout à l'heure, on ne court pas et on ne touche pas les œuvres.

TIM: Souvenez-vous. Vous devez refaire exactement ce qui s'est passé. Pas mieux. Pas plus vite. Exactement. Et ouvrez les yeux. Vous devez trouver au moins une piste que les voleurs ont, sans doute, perdu.

(Tim montre la fenêtre.)

TIM: Première question. Par où êtes-vous entrés ?

(Les volontaires répondent. S'ils hésitent, Tim regarde le public.)

TIM: Vous vous souvenez ? Par où sont-ils entrés ?

(Le public répond : "Par la fenêtre ! ")

TIM: Oui. Par la fenêtre. Allez-y

(Les deux volontaires s'approchent de la fenêtre.)

ALEX: Très bien. Entrez.

(Les volontaires commencent à marcher vers la vitrine.)

THÉO: Non. Vous n'avez pas fait ça.

(Ils s'arrêtent.)

ALEX: Pourquoi ?

THÉO: Parce que le deuxième…était coincé. C'était beaucoup moins professionnel.

(Rires. Les volontaires recommencent. Le deuxième fait semblant de rester bloqué.* Le premier l'aide.* Ils perdent quelques secondes.* Le public rit.)*

TIM: Exactement. Continuez.

(Les deux avancent. Tim les suit des yeux. Il ne les dirige pas.* Il observe.)*

ALEX: Arrêtez !

(Ils s'immobilisent.)

TIM: Très bien. Maintenant...Qui était devant la vitrine ? Le premier ? Ou le deuxième ?

(Le public répond.)

TIM: Parfait. Ne bougez plus.

(Tim fait quelques pas autour d'eux. Il regarde les angles. La vitrine.* La fenêtre.* Puis le public.)*

TIM: Nous allons refaire chaque mouvement. Très lentement. Regardez vos pieds. Vos pieds sont plus importants que vos mains. C'est le parcours qui est important.

(Les deux volontaires commencent à refaire lentement le parcours. Tim reste à quelques pas derrière eux. Alex et Alexa tournent autour de la scène en essayant de « diriger » la reconstitution. Théo observe, les bras croisés.)

TIM: Ils sont bien positionnés ?

PUBLIC: Non !

(Le public explique les erreurs. Les volontaires avancent d'un pas supplémentaire. Le deuxième passe tout près du socle de la vitrine. Tim observe attentivement le parcours. Il ne parle pas. Il se contente d'observer.)

TIM: Arrêtez. Une question. Est-ce qu'ils peuvent passer ici… sans toucher le socle ?

(Il pose la question au public.)

PUBLIC: Non.

TIM: Essayons.

(Le volontaire essaie de passer. Il y a peu d'espace. Le volontaire frôle légèrement le socle.)

THÉO: Voilà ! Il a touché.

ALEX: Donc… le socle a bougé.

THÉO: Un peu. Pas beaucoup. C'est là où la couronne est tombée pour la première fois.

TIM: Théo : montrez-nous comment le socle a bougé très lentement. Au ralenti.

(Théo pousse lentement le socle de quelques centimètres. C'est la première fois que le sol devient entièrement visible. Silence. Personne ne cherche quoi que ce soit. Un nouvel espace est simplement devenu visible.)

TIM: Regardez bien. Tout le monde. Voyez-vous quelque chose de suspect ?

(Véritable silence d'observation. Tim ne désigne rien. Il attend. Cinq secondes. Si quelqu'un dans le public montre le badge, parfait. Sinon, Tim délimite légèrement la zone.)

TIM: En ce moment la couronne est tombée *(Et il fait le geste avec la couronne pour diriger le regard des spectateurs vers le sol)*.

(Il attend de nouveau. Un élève finit par désigner le badge.)

PUBLIC: Là ! Il y a quelque chose par terre!

(Tout le monde regarde.Théo fronce les sourcils.)

THÉO:

...Qu'est-ce que c'est ?

VOLONTAIRES: C'est une carte d'identification.

THÉO: Il y a quelque chose d'écrit ?

VOLONTAIRES: Un numéro. 2247.

(Théo s'approche lentement. Il s'accroupit. Il ne touche pas immédiatement l'objet.)

TIM: Ne touchez pas. Seulement Alex ou Alexa peuvent toucher les preuves.

THÉO: Mais…c'est mon badge.

(Silence absolu. Alex et Alexa se regardent. Puis ils regardent Théo. Puis le public.)

ALEX: ... Ce n'est pas idéal.

ALEXA: Non. Pas du tout.

TIM: Depuis quand...l'avez-vous perdu ?

THÉO: Trois semaines. Environ. Je l'ai signalé. J'en ai reçu un nouveau. Je pensais qu'il avait disparu.

(Silence. Tim regarde le badge. Puis le socle. Puis le parcours reconstitué. Il ne dit rien. Il réfléchit.)

ALEX: Bon...je crois que nous avons trouvé le coupable.

(Il désigne Théo avec une assurance ridicule.)

ALEX: L'affaire est terminée. Merci à tous.

TIM: Pas complètement.

ALEXA: Ah bon?

TIM: Est-ce que ce badge prouve que Monsieur Moreau est coupable ?

(Il laisse le public répondre.)

TIM: Attention...Je n'ai pas demandé: "Est-ce que c'est suspect ? " J'ai demandé : "Est-ce que c'est une preuve ? "

(Le public débat quelques secondes.)

ALEXA: Moi...je dirais oui.

ALEX: Moi aussi.On retrouve son badge...à côté de la vitrine.

TIM: Oui. C'est très suspect. Mais...est-ce que cela prouve qu'il a organisé le vol ?

(Nouveau temps laissé au public.) Ce badge ouvre une hypothèse. Il ne ferme pas l'enquête.

ALEX: D'accord, hypothèse: Monsieur Moreau est le complice des voleurs. Il leur a laissé son badge pour qu'ils puissent fuir du musée après le vol. Mais, ils l'ont perdu eux aussi parce qu'ils étaient mauvais.

ALEXA: Très mauvais.

TIM: Pourquoi...était-il caché sous le socle alors et non pas à côté du socle? *(Silence.)* Regardez. *(Il désigne le socle.)* Nous n'avons découvert ce badge que parce que nous avons déplacé le socle. *(Il regarde le public.)* Et si quelqu'un...avait voulu...que nous le trouvions ?

(Silence absolu. Alex cesse de sourire. Alexa aussi. Théo regarde de nouveau le badge. L'idée vient de prendre une autre direction.)

ALEXA: Attendez...Vous voulez dire...que quelqu'un...a laissé exprès...le badge de Monsieur Moreau ?

TIM: Je ne sais pas. C'est une hypothèse. Les voleurs ont pris des bijoux. Oui. Mais ils ont peut-être aussi construit une histoire.

(Il regarde le public.)

ALEX: Il faut confirmer ou pas cette hypothèse.

ALEXA: Il nous faudrait des images de la salle pour savoir si le badge était déjà ici ou pas avant le vol, mais la caméra regarde le plafond.

ALEX ET ALEXA: Très suspecte.

(Ils regardent Théo.)

TIM: Nous n'avons pas les images de la caméra, mais nous avons le jeune youtuber.

ALEX: Il est juste à la salle d'à côté. Je vais le faire entrer. Et je parlerais avec toutes les personnes qui sont dans cette salle pour savoir s' ils ont vu quelque chose. Alexa m'accompagne.

VOIX DE L'APPAREIL: J'accompagne Alex.

ALEXA: Non. Tu restes ici.

VOIX DE L'APPAREIL: Merci. Bonne journée.

(L'appareil s'éteint.)

ALEX: *(En regardant le public) Elle est plus facile à convaincre que ma collègue. Tim, vous vous nomme responsable de l'interrogatoire.*

(Ils sortent.)

SCÈNE 4. PREMIER TÉMOIN : RYAN

(Alex et Alexa sortent. Théo regarde encore son ancien badge.Un court silence.)

THÉO: Vous pensez vraiment...que quelqu'un a voulu me faire accuser ?

TIM: Je pense surtout...que quelqu'un voulait que nous arrêtions de chercher.

(Un bruit derrière la porte.)

ALEXA: Tim, Nous avons retrouvé le visiteur: Il dit qu'il a filmé une partie du vol.

TIM: Faites-le entrer.

(Ryan entre très rapidement. Il porte un sweat moderne, un téléphone sur stabilisateur (ou selfie-stick) et un petit sac à dos. Avant même de regarder Tim, il regarde son téléphone.)

RYAN: Salut, les abonnés !

(Il fait un geste vers le public comme s'il lançait un direct.)

RYAN: Salut, les abonnés ! Je suis actuellement enfermé dans le Louvre pendant un vol historique!

(Il remarque enfin Tim et Théo. Petit blanc.)

RYAN: ...Je peux continuer?

THÉO: Non.

RYAN: Dommage. Cette prise était excellente.

TIM: Votre nom ?

RYAN: Ryan Leroy. Avec deux Y. C'est plus exclusif.

TIM: D'accord. Monsieur Ryan avec deux Y: Vous étiez dans cette galerie avant le vol ?

RYAN: Oui.

TIM: Vous prenez beaucoup de vidéos et de photos?

RYAN: Beaucoup ? Vous plaisantez ? Je vis en mode "live".

(Il rit.)

TIM: Vous avez pris des photos de la vitrine?

RYAN: J'ai pris des photos de moi. Devant la vitrine.

TIM: *(Tendant la main)* Le téléphone.

(RYAN donne son téléphone avec difficulté physique réelle. Comme si on lui arrachait un organe.TIM regarde quelques secondes.)

RYAN: Vous ne comprenez pas ! Toute ma vie est là-dedans !

(RYAN respire déjà trop vite.Tim s'approche calmement)

TIM: Ryan. Regardez-moi. *(Ryan essaie. C'est difficile.)* Respirez. *(RYAN respire très vite.)* Plus lentement. *(RYAN respire RIDICULEMENT lentement.)* Pas comme un poisson triste.

(TIM prend doucement le téléphone. RYAN regarde sa main vide. Comme s'il venait de perdre une partie de son âme.)

TIM: Vous le récupérerez en moins de cinquante minutes.

RYAN: Cinquante minutes! ?

TIM: Oui.

RYAN: …Et si les gens m'oublient ?

TIM: Les vraies personnes reviennent toujours. *(Ryan réfléchit à cette phrase)*

RYAN: *(Ryan réfléchit à cette phrase)* C'est profond.

TIM: Vous pouvez sortir, monsieur Ryan. Merci. Ne partez pas trop loin.Vous êtes un meilleur témoin...que vous ne le pensez.

(Ryan sourit.Pour la première fois depuis son entrée, il ne pense plus à son téléphone. RYAN hoche la tête. Il commence à partir. Puis revient immédiatement.)

RYAN: Sans GPS… où est la porte ?

(Silence. TIM montre la porte juste devant lui.)

RYAN: Ah. *(Il sort.)*

(Petit silence.)

TIM: Et, maintenant, voyons les photos.

THÉO: On peut les projeter. Il y a un vidéoprojecteur dans cette salle.

(Théo connecte le téléphone au projecteur.)

TIM: Magnifique! Comme ça nous pourrions bien voir les détails.

(Plusieurs photos de Ryan prenant des poses ridicules. Tim et Théo les observes stupéfaits.)

THÉO: Très utile…

TIM: Attendez… Retournez en arrière…

(On revoit l'image antérieure.)

TIM: Qu'est-ce que vous voyez derrière Ryan ?

PUBLIC: La vitrine. La couronne. Le chariot. Le panneau.

TIM: Très bien.

THÉO: Et Ryan.

TIM: Oui, Ryan est toujours très visible.

(Tim agrandit d'abord une zone sans intérêt : le visage de Ryan devient immense.)

TIM: *(Au public)* Mais, vous voyez quelque chose de suspect? Agrandissez cette partie.

(Théo fait zoom.)

TIM: Où devons-nous regarder ? À droite ? À gauche ? En haut ? En bas ?

(Le public le guide. Tim déplace lentement l'image selon les indications.)

TIM: À droite… un peu plus bas… ici ?

PUBLIC: Oui !

(L'image montre maintenant le sol près du socle. On aperçoit un petit objet partiellement caché dans l'ombre.)

TIM: Maintenant, vous voyez quelque chose de suspect?

PUBLIC: Un papier.

TIM: Un papier? Agrandissez encore.

(Tim agrandit encore légèrement l'image. Le numéro 2247 devient visible.)

TIM: Qu'est-ce que vous voyez?

PUBLIC: Un numéro! Le numéro 2247! C'est le badge de Théo!

TIM: Exacte, le badge de Théo!

(Alex entre en scène)

ALEX: Tim, nous avons terminé avec les visiteurs. Nous avons aussi trouvé la restauratrice qui travaillait dans la galerie voisine.

TIM: Faites-la entrer. Mais, avant, regardez cette photo de Ryan. Elle a été prise à quelle heure ?

PUBLIC: À neuf heures vingt-et-une.

TIM: Avant ou après le vol ?

PUBLIC: Avant.

TIM: Exactement. Quelques minutes avant. Le vol a eu lieu à neuf heures quarante.

THÉO: Alors... mon badge était déjà là avant le vol

TIM: Oui.

ALEX: Les voleurs ne l'ont pas perdu.

TIM: Celà confirme l'hypothèse que quelqu'un l'avait placé avant leur arrivée. Ce n'est plus une preuve contre Théo….C'est une preuve fabriquée. Appelez la restauratrice, ce cas commence à devenir intéressant.

SCÈNE 5. LA RESTAURATRICE

ALEX: Madame, vous pouvez entrer.

(Entre Chloé. Elle porte une blouse claire ou un tablier de restauration. Elle pousse tranquillement un petit chariot avec ses outils.)

CHLOÉ: Chloé Favre. Restauratrice.

ALEX: Mademoiselle, où étiez-vous à neuf heures quarante ?

CHLOÉ: Dans l'atelier de restauration. Juste derrière ce mur.

(Elle montre une direction.)

ALEX: Vous avez entendu quelque chose ?

CHLOÉ: Non.

ALEX: Mais, vous étiez juste à côté.

CHLOÉ: Je travaille toujours avec mes oreillettes. J'écoute de la musique pour me concentrer.

TIM: Vous connaissez les systèmes de sécurité de cette salle ?

CHLOÉ: Seulement ce qui est utile pour restaurer les œuvres.

TIM: Donc... pas les codes ?

CHLOÉ: *(Sourit) Heureusement non.*

TIM: *(Écrit) Intéressant.*

ALEX: Très intéressant.

(Tim observe discrètement le chariot.)

TIM: Tout ça est à vous ?

CHLOÉ: Oui.

Des pinceaux...

CHLOÉ: Oui.

TIM: Des chiffons...

CHLOÉ: Oui.

TIM: *(Prend un petit pot parmi d'autres) Et ça ?*

CHLOÉ: *(Sans hésiter) Une poudre de nettoyage. Pour enlever les anciennes couches de vernis.*

(Tim repose immédiatement le pot.)

TIM: Merci.

(Aucun effet dramatique. Le pot redevient immédiatement un objet banal. Chloé aperçoit tout d'un coup la couronne. Elle se surprend quand elle la voit abîmée.)

CHLOÉ: Oh…

(Un petit silence sincère.)

CHLOÉ: Est-ce que quelqu'un l'a touchée ?

THÉO: Non. Bon, oui… les voleurs… et puis moi. Je l'ai remis à sa place. Mais personne d'autre.

(Elle s' approche quelques secondes de la couronne mais ne la touche pas.)

CHLOÉ: Surtout, n'y touchez pas. Elle est très endommagée.

TIM: Vous connaissez cette couronne ?

CHLOÉ: *(Sourit) Très bien.*

THÉO: C'est elle qui a dirigé la dernière restauration.

CHLOÉ: Avec une excellente équipe.

TIM: Soyez tranquille. On y toucheras pas, il faut préserver les empreintes.

ALEX: Merci, Madame Favre.

CHLOÉ: Je retourne dans mon atelier. Si vous avez besoin de moi, appelez-moi.

(Elle sort de scène en poussant son chariot.)

SCÈNE 6. QUELQUE CHOSE NE VA PAS

(Tim regarde le badge, puis la couronne)

TIM: Le badge… la couronne… il y a quelque chose qui cloche dans ce cas...qu'est-ce qu'on sait maintenant ?

ALEX: Moi, je sais une chose. Je commence à avoir faim.

THÉO: Très intéressant.

ALEX: Merci.

TIM: Qu'est-ce qu'on sait ? (il regarde le public. Il laisse quelques secondes de réflexion.) Le badge c'est une preuve fabriquée. Quelqu'un a voulu accuser théo. La tête pensante, le véritable responsable du vol. Cette personne...connaissait le musée ? Oui... Ou non?

PUBLIC: Oui !

TIM: Pourquoi ?

(Quelques réponses.)

TIM: Exactement. Elle savait où poser le badge. Elle savait quand le poser. Elle savait qu'on le trouverait. Et la couronne… les voleurs ont pris la couronne, la couronne est tombée. Et après ? *Qu'ont fait les voleurs ?*

PUBLIC: Ils sont partis ! Ils ont couru !

TIM: Exactement. Mais… s'ils étaient venus voler la couronne… pourquoi partir... Sans la couronne? Il y a quelque chose qui nous échappe… est-ce quelqu'un a vu quelque chose d'étrange, quelque chose

qui ne semble pas normal ? Il doit s'agir de quelque chose qui a été sous nos yeux depuis le début, mais que nous n'avons tout simplement pas remarqué.

(Le public propose des hypothèses. L'idée c'est qu'ils aperçoivent la différence entre la couronne exposée et celle de la photo du panneau. Si personne ne perçoit la différence, c'est théo qui intervient.)

THÉO: La broche...il est différent de celui de la photo!

TIM: C'est impossible… *(Il s'approche de la couronne, puis du panneau)* mais celà ne peut donc signifier qu'une seule chose: cette broche, *(Il signale la broche de la couronne)* est une copie.

ALEX: Alors...les voleurs ont changé la broche ?

TIM: Une très bonne déduction. Le vrai objectif du vrai voleur, ce n'était peut-être pas la couronne ni les bijoux. C'était la broche. Les voleurs l'ont échangé pour que personne ne remarque sa disparition et ne le recherche après le vol.

(Petit silence.)

TIM: Nous avons une nouvelle hypothèse. La vraie broche a été volée pendant le cambriolage.

(À ce moment précis, la voix d'alexa se fait entendre en coulisses.)

SCÈNE 7. DUBOIS

ALEXA: *(Hors scène)* Alex ! Tim ! Je l'ai trouvé !

(Elle entre très excitée et fière d'elle.)

Je sais qui est le voleur !

ALEX: Le voleur ?

ALEXA: Oui ! Le vrai voleur ! Le professeur dubois !

ALEX: Je vais le chercher.

TIM: Pourquoi lui ?

ALEXA: J'étais en train d'interroger les personnes de la salle d'à côté que vous aviez décrites avant. J'ai remarqué que m. Dubois était très nerveux. Il n'arrêtait pas de se gratter la poche... Et quand je lui ai

demandé de sortir ce qu'il y avait dans sa poche... Il a sorti ça! *(Elle montre triomphalement une petite plaque du musée.)*

TIM: Une plaque?

THÉO: *(Examine la plaque)* une plaque du musée…

(Théo passe la plaque à tim qui la lit)

TIM: *"Couronne de l'impératrice eugénie." "Dernière restauration: acanthus restauration."*

(Entre Dubois. Il porte toujours une blanche et un pointeur télescopique. Il paraît plus gêné que inquiet.)

Acanthus ?

ALEXA: C'est une fleur ? *(Il attend réponse du public)*

DUBOIS: Bonjour...vous vouliez me voir ?

ALEXA: Oui ! Vous êtes un voleur !

TIM: Alexa, ne nous précipitons pas. Interrogeons monsieur dubois d'abord. ALEXA: vous avez raison. Excusez-moi. Monsieur dubois, vous venez souvent ici?

DUBOIS: Tous les dimanches.

TIM: Pourquoi le dimanche?

DUBOIS: Il y a moins de touristes. Moins de téléphones. Moins de gens regardent les œuvres pendant trois secondes avant de chercher la sortie.

TIM: Vous connaissez bien cette salle.

DUBOIS: Depuis trente ans. Avant les rénovations. Avant la boutique de souvenirs.

TIM: Professeur… vous aimez collectionner les objets anciens ?

DUBOIS: *(Dubois sourit pour la première fois.)* Mauvais mot.

ALEXA: C'est évident, il faudrait mieux dire voler des objets anciens.

DUBOIS: Non. Il vaudrait mieux dire sauver des objets anciens. Les voleurs vendent. Les collectionneurs possèdent. Moi, je conserve. Le louvre allait jeter cette plaque. Vous savez combien d'objets dorment dans les réserves ? Combien disparaissent sans exposition ?

CHLOÉ: *(En off)* là, tout à fait d'accord. Certains objets meurent lentement dans les réserves. On les cache. Moi je les restaure pour qu'ils les enferment ensuite.

TIM: *(Il regarde chloé et note quelque chose sur son cahier.)* Merci pour votre contribution, madame favre. Monsieur dubois. Vous avez pris d'autres objets ?

DUBOIS: *(Dubois hésite.)* Des petites pièces. Les choses oubliées. Les pièces sans vitrine. Sans lumière. Sans visiteurs.

ALEXA: Ça reste du vol. C'est clair, on a trouvé notre voleur.

(Tim remarque un autre objet qui dépasse la poche de Dubois.)

TIM: Un moment alexa. Dubois, est-ce que vous avez pris quelque chose d'autre pour le sauver?

DUBOIS: Ah...ça...ce n'est rien.

ALEXA: Les voleurs disent toujours ça.

DUBOIS: C'est seulement...une vieille transparence. Je l'ai trouvée par terre.

TIM: Où, exactement?

DUBOIS: Plus ou moins, par là.

(Il signale par terre, juste sous l'exposition d'acanthe. Tim regarde la transparence, visible pour le public. Il essaie de comprendre. Rien. Il la retourne.toujours rien.)

TIM: Je ne comprends pas. *(Peu à peu tourné vers le public)* et vous ? ...Vous avez une idée ? ...Je crois que nous allons avoir besoin d'un volontaire. Quelqu'un avec une idée? .

SCÈNE 8. LE PUBLIC RÉSOUT L'ÉNIGME

TIM: Bon...nous avons une plaque. Nous avons une transparence. Mais...quelque chose nous échappe. Et, pourtant, dans un crime toutes les pistes sont visibles, le problème c'est qu'on ne regarde pas là où il faut. Aucune idée?

(Ils attendent la réaction du public et du volontaire. S' ils avancent pas, alexa parle.)

TIM: Regardez, sur la transparence il y a à nouveau ce nom: acanthus. Qu'est-ce que c'est acanthus ?

DUBOIS: L'acanthe est une plante. Depuis l'antiquité… on utilise ses feuilles dans l'architecture...mais aussi dans les bijoux.regardez.

(Il montre le panneau.)

TIM: Donc...cette transparence appartient à cette exposition? Merci monsieur dubois, vous pouvez attendre à la salle d'à côté. Si on a besoin de vous, on vous appelle.

(Monsieur dubois sort)

TIM: *(Au public.)* maintenant, vous n'avez aucune idée de quoi faire avec cette transparence?

THÉO: Peut-être si on la superpose…?

(Le volontaire trouve progressivement le croquis incomplet. Il pose la transparence. Si elle est à l'envers, tim la laisse quelques secondes.)

TIM: Vous êtes d'accord ? Ça marche ?

(Le public répond non.)

TIM: Qu'est-ce qu'il faut faire ?

(Le public indique : tourner, retourner... Le volontaire corrige. Les deux feuilles d'acanthe apparaissent. Puis les initiales c. F.)

ALEXA: Oh ! Des lettres !

TIM: *(Au volontaire)* des lettres? Quelles lettres?

VOLONTAIRE: c...f...

TIM: Vous voyez les mêmes lettres ?

PUBLIC: Oui !

TIM: c...f.....qu'est-ce que ça peut vouloir dire ?

(Le public propose des idées.tim n'en valide aucune.)

Peut-être…ou peut-être pas.nous n'avons pas encore de preuve. Mais nous avons une hypothèse.

(Il récupère doucement la transparence. Il regarde les initiales.puis il reste pensif.)

TIM: Une hypothèse… qui me fait penser. Nous avons une couronne avec une fausse broche. Et nous avons une nouvelle suspecte: chloé favre. Quel est le travail de chloé?

THÉO: *(Il répond seulement si le public n'a pas répondu avant)* Restaurateur.

TIM: En effet, restauratrice. Est-ce que je peux revoir la photo de ryan ?

TIM: Bien sûr.

ALEXA: Alors...qu'est-ce qu'on cherche ?

TIM: Je ne sais pas encore..

(La photo de ryan est projetée de nouveau. Le poster officiel reste visible. La couronne est également visible sur scène. Tim laisse plusieurs secondes de silence. Il ne pose pas immédiatement la question. Il laisse le public regarder.)

TIM: Cette fois comparez les trois. (il désigne successivement: le poster, la photographie, la couronne.)

TIM: Qu'est-ce qui est pareil ?

(Réponses.)

TIM: Très bien. Maintenant...qu'est-ce qui est différent ? *(Temps d'observation réel.)*

(Le public finit par remarquer que le broche du selfie de ryan est déjà identique à celui de la couronne actuelle, mais différent de celui du poster.)

ALEXA: Vous êtes sûrs ? Mais le selfie de ryan a été pris avant le vol.

TIM: Exactement. Et pourtant...la broche est déjà celle-ci.

(Silence. Tim comprend progressivement en même temps.)

TIM: Alors...le broche n'a pas été changé pendant le cambriolage.

(Silence plus long.)

THÉO: Alors...elle avait déjà changé ?

TIM: Oui...il semble que quelqu'un ait remplacé la vraie broche...avant le vol.

ALEXA: Très intéressant. Très...très intéressant.

TIM: Nous avons maintenant une nouvelle question.qui pouvait connaître cette couronne assez bien, et y avoir accès, pour remplacer la broche avant le cambriolage ?

PUBLIC: Chloé favre!

SCÈNE 9. UNE HYPOTHÈSE N'EST PAS UNE PREUVE

(Silence. Alexa regarde les initiales C. F., puis la photographie.)

ALEXA: Chloé Favre.Restauratrice du Louvre. Elle connaissait le bijou. Je vais l'arrêter.

TIM: Non.

ALEXA: Tout indique Chloé.

TIM: Tout indiquait aussi Théo.

(Il montre le badge.)

THÉO: Mon badge était une fausse preuve.

TIM: Exactement. *(Au public.)* Les initiales C. F...C'est une preuve réelle ou une nouvelle preuve fabriquée ? Nous avons une hypothèse. Mais une hypothèse n'est pas une preuve.

ALEXA: Alors...que cherchons-nous ?

TIM: Le vrai broche.

THÉO: Il est peut-être avec les voleurs.

TIM: Non. La copie était déjà sur la couronne avant leur arrivée.Ils n'ont jamais eu la vraie broche.

ALEXA: Alors...Il est encore dans le Louvre.

TIM: Probablement.

ALEXA: On fouille tout le musée.

VOIX AUTOMATIQUE: Cinq minutes avant l'ouverture de secours.

THÉO: Nous n'avons pas le temps.

TIM: Alexa...faites entrer Ryan.

ALEXA: Pardon ?

TIM: Nous n'allons pas chercher la broche. Nous allons le faire apparaître… *(Il dit ça pendant qu'il manipule le téléphone de Ryan. Alexa sort pour chercher Ryan.)*

ALEXA: Compris.

(Alexa sort.)

TIM: Théo…vérifiez la porte de secours.

THÉO: Après ce qui s'est passé aujourd'hui, je vais tout vérifier deux fois.

(Tim lui glisse quelques mots à l'oreille. Théo acquiesce et sort. Tim reste seul quelques secondes. Il regarde le public.)

TIM: Nous allons tendre un piège. Mais j'ai besoin de vous.Ne dites rien. Regardez seulement. Et surtout...regardez ce que Chloé touchera.

(Ryan entre.)

RYAN: Je peux récupérer mon téléphone ?

TIM: Bien sûr.

(Il lui rend son téléphone.)

RYAN: Tu m'as manqué. *(Une notification retentit.)* Attendez...Information urgente ! La police a arrêté les deux voleurs !

ALEXA: C'est vrai ?

RYAN: Oui. Ils ont retrouvé les scooters...les casques...et les bijoux volés.

TIM: Parfait. Ryan...j'ai besoin de votre aide.

RYAN: Pour un live ?

TIM: Pour un piège.Et, en échange, je vous promets un direct inoubliable. Es-ce que vous pouvez répéter cette information à mon signal en ajoutant que la police a aussi retrouvé le Cœur d'Eugénie.

RYAN: Une fake news ? *(Petit sourire.)* Sérieux ? ...J'adore. Là...je redeviens viral.

TIM: Mais seulement à mon signal.

RYAN: Promis.

TIM: Madame Chloé Favre...vous pouvez entrer.

SCÈNE 10. LA NOUVELLE IMPOSSIBLE

(Chloé entre calmement et rejoint son chariot.)

CHLOÉ: Vous vouliez me parler ?

TIM: Oui. Nous avons découvert quelque chose.

CHLOÉ: À propos de la couronne ?

TIM: Plus ou moins: La broche de la couronne est une copie.

CHLOÉ: Une copie ?

TIM: Et la photographie de Ryan montre qu'elle était déjà là avant le vol.

(Chloé regarde la photographie.)

CHLOÉ: Alors...quelqu'un l'a remplacée avant le vol.

TIM: Oui.

CHLOÉ: Et vous pensez que c'est moi.

TIM: Acanthus. C'est votre entreprise de restaurations, n'est-ce pas? Vous avez accès à la couronne…

CHLOÉ: Quelqu'un essaie de m'accuser.

TIM: C'est exactement ce que nous avons pensé. Les preuves contre vous sont trop parfaites. Comme le badge de Théo.

(Chloé se détend légèrement.)

CHLOÉ: Vous avez raison.

(Tim adresse discrètement un signe à Ryan.)

RYAN: Information urgente ! La police a arrêté les voleurs ! Elle a retrouvé les bijoux...*et le vrai Cœur d'Eugénie !*

(Silence. Tim n'observe pas Chloé. Il observe le public. Puis seulement Chloé.)

TIM: Quelle excellente nouvelle.

RYAN: Je vais préparer mon live.

(Il s'écarte.Théo entre.)

THÉO: Le Louvre vient de prendre une décision. Les bijoux de la Galerie d'Apollon seront retirés de l'exposition. Ils resteront dans une réserve sécurisée.

CHLOÉ: Une réserve ?

THÉO: Pour une durée indéterminée.

CHLOÉ: Alors...plus personne ne les verra.

TIM: Ce sera la décision du musée.

VOIX AUTOMATIQUE: Deux minutes avant l'ouverture de secours.

TIM: L'affaire est terminée. Théo… rangez les preuves. Madame Favre… vous pouvez reprendre votre matériel.

(Tout le monde range calmement.Tim fait discrètement signe au public de garder le silence. Chloé prend un pinceau. Le repose. Déplace un chiffon. Puis une spatule. Enfin... elle prend le petit pot de poudre blanche.)

TIM: Madame Favre. Pourquoi ce pot ?

CHLOÉ: Je range mon matériel.

TIM: Vous avez choisi exactement celui-là.

CHLOÉ: C'est une poudre de nettoyage.

TIM: Vous avez raison. Et le pot... à lui seul...ne prouve rien. Les initiales non plus. Le badge pouvait être placé. Les initiales pouvaient être fabriquées. *(Petit silence.)* Au début...je croyais que tout tournait autour de la couronne. Puis...j'ai commencé à remarquer autre chose. De petites traces de poudre blanche. Sur le badge. Près de la couronne. Toujours la même poudre. Au début...je pensais que ce n'était rien. Puis j'ai rencontré une restauratrice. Une restauratrice qui utilisait exactement cette poudre. Je n'avais toujours aucune preuve. Seulement un doute.

CHLOÉ: Cela ne prouve toujours rien.

TIM: Vous avez raison. La poudre ne vous accuse pas. Le pot ne vous accuse pas. Les indices m'ont conduit jusqu'à vous. Mais...c'est vous qui m'avez conduit jusqu'à la broche. *(Au public.)* Quand la broche a-t-elle été remplacée ?

PUBLIC: Avant le vol.

TIM: Qui pouvait la remplacer ?

PUBLIC: Quelqu'un qui connaissait la couronne.

TIM: Et maintenant...nous avons enfin la seule preuve impossible à fabriquer.Votre réaction. *(À Chloé.)* La police a arrêté les voleurs. Mais elle n'a jamais retrouvé la broche. Je vous ai menti. Parce que seule la personne qui connaissait sa cachette pouvait avoir peur. Ouvrez le pot.

(Long silence. Chloé serre le pot contre elle. Elle regarde Tim. Puis le public. Très lentement elle ouvre le pot. Elle plonge la main dans la poudre. Et en sort le véritable Cœur d'Eugénie. Silence.)

THÉO: C'était donc vous...

CHLOÉ: je ne voulais pas le vendre. Le musée voulait retirer cette pièce. La cacher dans une réserve pendant des années. Je l'avais restaurée. Je connaissais chaque pierre. Je ne voulais pas la voir disparaître.

TIM: Alors vous avez organisé le cambriolage.

CHLOÉ: Les voleurs n'étaient qu'un écran de fumée. Les voleurs devaient faire du bruit et prendre quelques bijoux. Tout le monde penserait que la broche avait disparu pendant l'attaque. Puis, je retournerais anonymement la broche. Tout le monde voudrait voir les joyaux, la couronne, la broche… et le Louvre ne pourrait faire autre chose que continuer avec l'exposition… J'aurais sauvé les joyaux de l'oubli.

THÉO: Et mon badge ?

CHLOÉ: Je l'avais trouvé. Je voulais que l'enquête regarde ailleurs.

TIM: Vous avez voulu sauver une œuvre en accusant un innocent.

(Silence.)

CHLOÉ: Oui. J'ai franchi une ligne. Je voulais sauver un trésor. Et j'ai mis des personnes en danger. J'avais tort.

(Elle pose doucement la broche sur la table.)

VOIX AUTOMATIQUE: Dix secondes avant l'ouverture de secours.

TIM: Ce broche est une preuve.

THÉO: Enfin une vraie, cette fois.

VOIX AUTOMATIQUE: Cinq...quatre...trois...deux...un...Ouverture de secours.

(Les portes se déverrouillent.)

TIM: Ryan, vous pouvez commencer votre direct..

(Ryan se place face à son téléphone.)

RYAN: Salut les abonnés ! Aujourd'hui... j'ai résolu le vol du Louvre ! *(Le public proteste.)* D'accord ! Nous avons résolu le vol du Louvre ! *(Nouvelle protestation.)* Bon...Ils ont résolu le vol du Louvre !

(Il montre le public.)

(Tim s'approche. Il baisse doucement le téléphone de Ryan. Regarde le public. Petit sourire.)

TIM: Merci.

NOIR.